

culture

Vingt mille à Béziers en faveur de la langue d'oc

PATRIMOINE . Large mobilisation pour la diversité linguistique et culturelle.

Béziers,

correspondant régional.

Toute de rouge et d'or vêtue, l'esplanade des allées Pierre-Paul-Riquet a grandement résonné samedi après-midi à l'« Anem ! Per la lenga occitana : Oc ! » (1). Vingt mille personnes ont manifesté pour réclamer une véritable politique en faveur de la langue occitane, sa sauvegarde, son apprentissage et sa transmission. Des Provençaux de Nice, Marseille ou Arles aux Gascons de Mont-de-Marsan, de Pau ou de Toulouse, aux Auvergnats de Clermont-Ferrand, mais aussi ceux du val d'Aran et des

vallées alpines du Piémont italien où pour ces deux régions la langue d'oc est officiellement reconnue, tous s'étaient donné rendez-vous à Béziers à l'appel de six associations culturelles (2). Ils revendiquent un service public de radio et télévision en langue occitane, un soutien à la création et le droit pour chacun de choisir, s'il le souhaite, un enseignement en occitan et la présence de cette langue dans la vie publique.

Devant le succès du rassemblement de Béziers, réunissant toutes les générations, Jean-Paul Becvort, l'un des dirigeants de l'Institut d'études occitanes (IEO), considère qu'il s'agit là « d'un mouvement social de fond » répondant à un fort besoin de démocratie et de pluralisme face à une uniformisation culturelle ravageuse. De nombreux élus de toutes les tendances politiques ont participé à cette journée. Dans un message adressé aux manifestants, Marie-George Buffet estimait que « la richesse du patrimoine vivant des langues et cultures régionales de France doit s'accompagner des moyens législatifs et financiers nécessaires pour leur mise en valeur ».

(1) « Allons ! Pour la langue occitane : oui ! ».

(2) IEO, FELCO, Felibrige, Calandreta, Oc-Bi, Conselh de la Joventut d'Oc.

Alain Raynal